

Massy le 2.11.1970

Cher Bruter,

Je m'attendais à recevoir une critique concrète de l'action de Survivre qui pourrait stimuler une réflexion et une discussion utile pour l'action: telle chose que vous faites est une gaffe pour telle raison; pour quoi ne faites vous pas telle chose plutôt, qui serait utile pour telle raison ... Ta "lettre de Hollande" n'apporte rien de tel, et je doute qu'aucun adhérent ou sympathisant puisse y trouver un principe d'action. Même lorsque tu quittes le domaine de la philosophie pour des assertions concrètes, par exemple lorsque tu fais observer à tour de rôle qu'il est difficile de créer un mouvement dans les masses, et qu'il est difficile d'en créer un parmi les scientifiques, ou encore que les groupes humains obéissent à des lois qui échappent à l'individu (entièrement selon toi, dans une large mesure à mon sens), - tu ne fais que répéter l'existence de difficultés qui étaient bien claires à chacun de nous avant même de commencer, et qu'on nous a répété souvent pour nous prouver qu'il était inutile de faire quoi que ce soit. De telles propositions ne nous sont d'aucune utilité. De même celle que pour éliminer les guerres il faut éliminer les inégalités entre nations, - et entre classes sociales, on ~~peut~~ pourrait ajouter. Nous nous en sommes tous aperçus, je crois, et cela implique ^{encore} que nos buts sont ambitieux, mais ne donne aucune indication concrète sur les méthodes de travail. Je t'accorde également ^{certaines} que ~~les~~ gauchistes sont du pain béni pour ceux qui ne cherchent que des bons prétextes pour instaurer une ~~oppression~~ ^{oppression} policière, - mais là je vois encore moins le lien avec Survivre, - sans même essayer d'y chercher un principe d'action. Sincèrement, je ne vois rien dans ta lettre qui débouche sur l'action, contrairement à tes lettres antérieures qui m'avaient fait anticiper un article critique intéressant de toi, - ce qui d'ailleurs ne demandait aucune forme de courage de ma part ! Aussi je ne pense pas qu'il soit utile de la publier dans Survivre, qui à mon sens doit être réservé à des propositions, discussions et exposés directement orientés vers l'action. En fait, ta lettre me confirme dans l'impression que tu t'es retiré de Survivre après avoir réalisé à quel point "l'action militante demande du temps", et n'étant pas prêt à présent de sacrifier une satisfaction certaine (celle de la méditation sereine à l'écart de la mêlée) à une lutte aux aléas incertains, et dont l'utilité ~~se~~ te semble ~~incertaine~~ ^{incertaine}. J'espère qu'il nous sera possible de démontrer qu'il est possible de faire du travail utile avec beaucoup de forces puissantes contre soi, et qu'il viendra un moment où le travail dans Survivre t'apparaîtra comme un placement sûr : non par la garantie du succès ^{fin} (la survie !), mais par la garantie de faire du travail utile, "rentable" en somme sur le plan de la satisfaction qu'on en peut retirer. Un tel sentiment chez toi et d'autres collègues, également "en expectative", serait certainement un excellent critère de succès pour Survivre !

Dans l'attente de ce jour, et en te remerciant pour ta sympathie vis à vis de Survivre, et toute collaboration que tu voudras nous apporter d'ici là, je te souhaite le plus heureux des intermèdes !

A Grothendieck